

La paille pour stimuler la production laitière de la truie

Rédaction : Geoff Geddes pour Swine Innovation Porc | Traduction : Élise Gauthier

À l'Halloween, certains enfants apprennent parfois à leurs dépens que même si c'est bon des bonbons, il faut savoir s'arrêter. Ce n'est certainement pas le cas pour les porcelets quand il est question de consommer du lait. Il semble que plus ils peuvent en consommer, meilleure est leur croissance. C'est la raison pour laquelle les chercheurs portent un intérêt croissant à l'augmentation de la production laitière des truies. C'était d'ailleurs l'objectif principal du projet « Augmenter la production laitière de la truie et la croissance du porcelet par des stratégies de gestion et d'alimentation à faible coût ».

Rassasiées?

« Cette recherche a été en partie motivée par les agressions pouvant se produire lorsque les truies sont logées en groupes pendant la gestation, » explique Denise Beaulieu, chercheuse et professeure adjointe en nutrition des monogastriques à l'Université de la Saskatchewan. « Si les truies sont affamées durant la journée, elles peuvent être agitées et chercher de la nourriture. Des conflits peuvent alors survenir entre les truies. Tout ce qui peut favoriser l'impression d'avoir le ventre plein peut aider à prévenir ces problèmes et à améliorer le bien-être animal. »

Par conséquent, les chercheurs ont étudié un traitement qui pourrait avoir deux effets: réduire l'agressivité et maintenir une production optimale chez les truies gestantes. Ils ont cherché à savoir si l'ajout de paille traitée peut améliorer l'impression de satiété en altérant le contenu et la structure de la partie fibreuse.



Haut : Presse à briquettes utilisée pour traiter et compresser la paille. Bas : Paille en briquettes.
Source : Université de la Saskatchewan

« Des études ont déjà montré que donner de la paille aux truies peut les aider à se sentir rassasiées. De plus, la fibre insoluble contenue dans la paille d'avoine a plus d'impact sur la satiété que celle contenue dans la paille de blé. Nous désirions voir si, par un traitement approprié de la paille, nous pouvions modifier sa solubilité et augmenter la sensation de satiété. »

Paille d'avoine

Au cours des études préliminaires en laboratoire et avec des porcs en croissance, les chercheurs ont constaté que le traitement améliorerait la digestibilité de l'énergie de la paille. De plus, l'effet était plus marqué avec la paille d'avoine comparativement à la paille de blé. Après avoir servi aux truies en gestation des rations conventionnelles complémentées de 10 % de paille, ils ont analysé quelques paramètres liés à la reproduction, tels que le nombre de porcelets nés et leur croissance, de même que les concentrations des indicateurs de satiété dans le sang.

« Nous avons observé que la paille avait des impacts sur la digestibilité, surtout la paille d'avoine. De plus, les teneurs en glucose se sont maintenues plus longtemps chez l'animal avec la paille d'avoine. Nous avons interprété ceci comme étant un signe de satiété chez l'animal. C'est comme chez l'humain lorsque votre glycémie chute, c'est le signal pour votre corps qu'il est temps de manger. »

Plus de lait

Bien que les chercheurs n'aient observé aucun impact de la paille sur les nombres de « nés vivants » et de « mort-nés », la paille d'avoine traitée a permis d'obtenir des poids supérieurs au sevrage, très probablement en raison d'une meilleure production laitière.

« La prise alimentaire des truies en lactation était plus élevée avec la paille d'avoine qu'avec la paille de blé. Il s'agit d'un constat important, car cela signifie que la prise alimentaire a augmenté juste après la mise bas, au moment où il est important que la truie mange plus. »

Les impacts positifs de la paille d'avoine, et peut-être du traitement de cette paille, offrent

aux producteurs une avenue intéressante et assez facile à mettre en place.

Simple et efficace

« Il peut simplement s'agir de mettre à la disposition des truies de la paille d'avoine moulue, en fin de gestation. Peut-être que certaines truies n'en mangeront pas, mais celles qui en consommeront devraient en tirer un avantage. Stimuler la consommation des truies après la mise bas s'avère toujours une bonne initiative. Nous espérons ainsi améliorer la lactation de la truie, et tout ce qui peut favoriser la production laitière des truies représente un gain. En plus c'est assez simple à mettre en pratique et peu coûteux. »

En raison de son expertise en nutrition, Denise Beaulieu aimerait comprendre pourquoi un type de paille donne de meilleurs résultats que d'autres.

En attendant, les enfants vont continuer à manger trop de friandises à l'Halloween. Si, grâce aux progrès de la recherche, les porcelets en viennent aussi à consommer trop de lait, les producteurs pourront célébrer à leur tour. ☺

Pour en savoir plus...

Pour plus d'information sur les travaux présentés dans cet article, vous pouvez communiquer avec Mme Denise Beaulieu au : denise.beaulieu@usask.ca.

Vous trouverez plus de détails sur le projet Augmenter la production laitière de la truie et la croissance du porcelet par des stratégies de gestion et d'alimentation à faible coût en gestation et en lactation en visitant notre site Web au :

www.innovationporc.ca/recherche-alimentation